LA VIE DU BOUDDHA

INTRODUCTION

Depuis que les hommes qui vivent sur cette terre se sont avisés qu'ils avaient une âme, ils se sentent incessamment tiraillés entre deux tendances contraires. Plongeant jusqu'à la ceinture, sinon jusqu'aux épaules, dans la brute, leur instinct les pousse à suivre aux dépens de leurs propres congénères la vieille loi inexorable de la lutte pour la vie ; et c'est ainsi qu'ils ne justifient que trop souvent l'adage : *Homo homini lupus*. Mais d'autre part, instruits par une longue expérience des horreurs de la guerre et des bienfaits de la concorde, ils tendent visiblement de siècle en siècle à développer dans des cercles toujours plus larges leur esprit de sociabilité. Ainsi constamment ballottés entre la cruauté et la bienveillance, la soif de jouissance et la joie du sacrifice, le désir de puissance et le mépris de la force brutale — pour tout dire en deux mots, entre l'égoïsme et l'altruisme — peuples et individus se conduisent tantôt en bêtes de proie se ruant à la curée, tantôt en anges de charité accourant à l'aide de leur prochain. Ce sont là, de nos jours, des faits d'observation courante ; et si l'on consulte l'histoire, on se heurte d'âge en âge aux mêmes contrastes. Non seulement tout homme est double, mais les seules personnalités marquantes qui se détachent sur le moutonnement sans fin des générations humaines à raison des profonds remous qu'elles y provoquent, représentent justement des incarnations exceptionnellement vigoureuses de ces deux tendances opposées : d'un côté les conquérants, créateurs d'empires par la violence, de l'autre les prophètes, fondateurs de religions dominées non plus par la crainte, mais par l'amour. Ces derniers sont de beaucoup les plus rares et ceux qui dépassent de plus haut le niveau ordinaire de l'humanité ; ce sont aussi ceux qui exercent sur elle l'action la plus durable. Ils ont pris d'emblée sur leur temps une si longue et si lumineuse avance qu'après tant de siècles écoulés ils peuvent encore servir de guides à la marche hésitante du genre humain. Ils sont, comme on les a souvent appelés, les phares qui brillent au loin sur la sombre route et vers lesquels l'interminable caravane, qui n'a pu encore découvrir ni d'où elle vient ni où elle va, fait converger ses yeux et ses espoirs d'arriver enfin à l'étape suprême de l'éternel salut.

A cette élite extrêmement restreinte appartient sans conteste